



## **Baromètre Ipsos / Europ Assistance Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances**

---

Synthèse

Ipsos / Europ Assistance Group

Mardi 16 juin 2009

©Ipsos Public Affairs

Contacts :

Joachim Soëtard 01 41 98 92 82

[joachim.soetard@ipsos.com](mailto:joachim.soetard@ipsos.com)

Domitille Hermite 01 41 98 91 32

[domitille.hermite@ipsos.com](mailto:domitille.hermite@ipsos.com)

**Présentation technique du Baromètre Ipsos / Europ Assistance  
« Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances »**

*Ipsos a réalisé pour le compte d'Europ Assistance, du 16 février au 27 mars 2009, une enquête auprès d'un échantillon de 3.500 Européens (Français, Allemands, Britanniques, Italiens, Espagnols, Belges et Autrichiens). Cette enquête a été conduite par téléphone, au domicile des personnes interrogées et selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage, après stratification par région et par taille d'agglomération).*

*A la veille des vacances d'été 2009, cette étude a pour objectif d'estimer les intentions de départ des ressortissants des pays concernés, leurs motivations, les destinations et les types de séjours privilégiés. Le Baromètre Ipsos / Europ Assistance « Intentions et Préoccupations des Européens pour les Vacances » s'est également fixé pour but d'évaluer les risques perçus par les touristes, et d'apprécier leur sentiment de couverture par rapport à ces risques.*

*Un volet complémentaire a été mené en France, afin de déterminer si l'impact déclaré de la crise se vérifiait quelques semaines après la première mesure, et quels étaient les postes budgétaires les plus directement concernés par les arbitrages effectués au sein des foyers français déclarant partir en vacances cet été. Ce volet du dispositif a été mené les 15 et 16 mai 2009, auprès d'un échantillon national représentatif de 456 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas.*

*Enfin, cette année, afin de prendre en compte le contexte spécifique de la crise actuelle, des questions particulières ont été posées visant à déterminer l'impact de la crise sur la manière dont les Européens envisagent leurs vacances d'été 2009.*

*La note qui suit présente les principaux résultats de cette enquête. Tout au long de notre analyse, nous tâcherons d'identifier le degré d'influence de la crise sur l'évolution des résultats.*

## I. CE SUR QUOI LA CRISE JOUE : INTENTIONS DE DEPART, BUDGET ET FORMULES DE VACANCES

### Intentions de départ : Les deux tiers des Européens ont l'intention de partir en vacances cet été<sup>1</sup>

**Les deux tiers des Européens** (64%, soit une baisse de 3 points par rapport à 2008) **partiront cet été**. Cette légère érosion concerne exclusivement les intentions de **départs pluriels** : **21%** des Européens (-3 points) ont l'intention de partir plusieurs fois cet été. Ces chiffres illustrent d'emblée l'impact de la crise sur les vacances des Européens : en termes d'intentions de départ, l'embellie constatée en 2007 et qui s'était confirmée en 2008 est cette année enrayée par le contexte économique morose.

**Dans tous les pays concernés par l'enquête, les intentions de départ sont stables ou en baisse**, avec une prédominance de la stabilité. L'Italie, largement au-dessus de la moyenne, demeure le pays dans lequel la déclaration d'intentions de départ, pourtant stable, est la plus importante (76%, -1 point). La France est le seul pays dans lequel les intentions de départ sont en net recul (66%, -8 points). Ce recul est lié à une forte baisse des intentions de départs pluriels (15%, -17 points), que la hausse des intentions de départs uniques (51%, + 9 points) ne suffit pas à compenser. La France conserve malgré tout sa seconde place derrière l'Italie. Derrière la France, la Belgique (64%, +1 point) et le Royaume-Uni (64%, -3 points) sont au même niveau et dans la moyenne, devant l'Autriche (62%, stable) et l'Espagne (61%, -4 points). En dernière position, l'Allemagne (56%, - 1 point), demeure comme en 2008 et en 2007 le pays dans lequel la déclaration d'intentions de départ est la moins généralisée.

#### Intentions de départ par pays pour la période juin à septembre 2009 inclus<sup>2</sup>

	Oui, plusieurs fois	Oui, une fois	S/T Oui	Evolution par rapport à 2008
<b>Ensemble</b>	<b>21%</b>	<b>43%</b>	<b>64%</b>	<b>-3 points</b>
Italie	23%	53%	76%	-1 point
France	15%	51%	66%	-8 points
Grande-Bretagne	37%	27%	64%	-3 points
Belgique	18%	46%	64%	+1 point
Autriche	18%	44%	62%	=
Espagne	18%	43%	61%	-4 points
Allemagne	14%	42%	56%	-1 point

<sup>1</sup> On définit les « vacanciers » comme des personnes déclarant avoir l'intention de passer au moins une fois, entre juin et septembre 2009 inclus, plus de quatre nuits consécutives en dehors de leur foyer, pour des raisons autres que professionnelles.

Cette intention de départ, mesurée pour les seuls Français les 15 et 16 mai derniers, confirme l'érosion constatée : seuls 56% des Français déclarent, à cette date, « avoir l'intention de partir en vacances cet été » : 16% plusieurs fois, 40% une seule fois. Le pronostic de départ continue donc clairement de se détériorer.

### **Budget : Un « budget-vacances » qui subit de plein fouet les arbitrages faits par les Européens dans le contexte de crise actuel**

Le budget prévisionnel consacré par les Européens à leurs vacances sera de 2.066 € en moyenne par foyer (contre 2.206 € en moyenne en 2008, et 2 235 € en moyenne en 2006), avec de fortes variations en fonction des pays. Excepté la Belgique, dont le « budget-vacances » reste stable à 2 228 €, tous les pays enregistrent une baisse de leur budget, même ceux qui, comme la France et l'Espagne, avaient déjà l'habitude de dépenser moins que leurs homologues européens. Les Britanniques, avec un budget de 2 230 € (-354 € soit -14%), subissent la plus forte baisse, et perdent ainsi leur première position en termes de dépenses, devancés par les Autrichiens, dont le budget est pourtant également en baisse (2 333 €, -93 €). Ces résultats sont à nuancer toutefois, compte tenu de la variation du taux de change Livre sterling / Euro. Derrière le Royaume-Uni, la France est le deuxième pays le plus affecté par le contexte économique morose en termes de budget. Pour rappel, la France est cette année le pays dans lequel les intentions de départ subissent la plus forte baisse (66%, -8 points). Parallèlement à cela, la France est derrière la Grande-Bretagne un des pays qui enregistre la plus forte baisse de son « budget-vacances » (1 822 €, -112 € soit -6%). Les Français sont moins nombreux à partir en vacances cet été, et ceux qui malgré la crise envisagent néanmoins de partir sacrifient une partie de leur « budget-vacances ».

D'une manière générale, le « budget-vacances » est tributaire du lieu de vacances : dans les pays où la proportion de personnes déclarant faire du tourisme dans leur propre pays est importante (France, Espagne, Italie), le budget est logiquement moins élevé. Par ailleurs, la préférence accordée cette année par certains pays (Espagne, Italie notamment) aux destinations les moins éloignées et donc les moins chères et la baisse des « budgets-vacances » ne sont pas deux faits isolés.

Estimé les 15 et 16 mai dernier, le budget vacances des Français déclarant avoir l'intention de partir en vacances cet été est en baisse par rapport à la mesure effectuée quelques semaines auparavant, confirmant la dégradation du montant alloué par les Français à leurs vacances d'été 2009. En moyenne, les vacanciers français disposeraient d'un budget global de 1 717 €, soit 100 € de moins que ce qu'ils évaluaient en février et mars derniers.

« Budget-vacances » 2009

	Intentions de départ (évolution par rapport à 2008)	Intentions de rester dans son pays (évolution par rapport à 2008)	Rappel : Budget moyen 2008	Budget moyen 2009	Evolution budget par rapport à 2008	Evolution budget par rapport à 2008 (en %)
<b>Ensemble</b>	<b>64% (-3 points)</b>	<b>46% (+1 point)</b>	<b>2 206 €</b>	<b>2 066 €</b>	<b>-140 €</b>	<b>-6%</b>
Autriche	62% (=)	27% (-1 point)	2 426 €	2 333 €	-93 €	-4%
Grande-Bretagne	64% (-3 points)	24% (-4 points)	2 584 €	2 230 €	-354 €	-14%
Belgique	64% (+1 point)	12% (-1 point)	2 228 €	2 228 €	=	=
Italie	76% (-1 point)	68% (+10 points)	2 290 €	2 204 €	-86 €	-4%
Allemagne	56% (-1 point)	35% (+6 points)	2 235 €	2 150 €	-85 €	-4%
France	66% (-8 points)	54% (-9 points)	1 934 €	1 822 €	-112 €	-6%
Espagne	61% (-4 points)	67% (+8 points)	1 764 €	1 659 €	-105 €	-6%

**L'influence de la crise économique actuelle sur différents aspects des vacances a été testée à l'occasion de l'édition 2009 du baromètre. La crise impacte le « budget-vacances » de 44% des vacanciers européens.**

La crise n'est donc pas sans lien avec la baisse généralisée du « budget-vacances » dans les différents pays testés. Les deux principales composantes des vacances subissant les répercussions de la crise sont la destination choisie et la durée des vacances. Pour un tiers des répondants, la crise aura une influence importante sur ces aspects en ce qui concerne leurs vacances d'été en 2009. Le mode de transport est visiblement la dimension la moins impactée par la crise, avec 24% des vacanciers européens qui envisagent de tenir compte du contexte économique actuel dans le choix de leur mode de transport.

Même si l'impact de la crise est considérable, l'indifférence majoritaire observée vis-à-vis de la crise lors de la préparation des vacances, notamment lorsqu'il s'agit du choix du mode de transport, reflète le comportement des Européens dans leur vie quotidienne hors vacances, ces derniers ayant plus tendance à subir la crise quand cela est encore possible qu'à modifier radicalement leur mode de vie en conséquence.

En 2008 avait été testée l'influence de l'augmentation du prix du pétrole sur des dimensions similaires. On soulignera que si la même indifférence majoritaire avait été constatée en 2008 vis-à-vis du prix du pétrole, l'influence de la crise sur l'organisation des vacances se révèle supérieure à celle de l'augmentation du prix du pétrole (44% d'impact sur le budget pour la crise en 2009, vs 38% d'impact sur le budget pour l'augmentation du prix du pétrole en 2008).

Les Espagnols, et surtout les Italiens, qui ont tendance à rester dans leur pays pour leurs vacances d'été sont visiblement les plus sensibles au contexte économique quand il s'agit de l'organisation de leurs vacances. A l'inverse, les Allemands, mais surtout les Belges et les Autrichiens, qui disposent des « budgets-vacances » parmi les plus élevés, se révèlent moins vulnérables face à la crise.

Interrogés les 15 et 16 mai dernier sur les conséquences de la crise, pratiquement les deux tiers des Français déclarant partir en vacances (61%) considèrent que la « crise économique actuelle » va les obliger « à faire des économies » dans leurs dépenses de tous les jours, « en prévision de leurs vacances d'été », et 55% à diminuer leurs dépenses de tous les jours pendant leurs vacances d'été, confirmant ainsi les données enregistrées sur le montant du budget alloué aux vacances, en diminution lui aussi. Les loisirs et les sorties seront, pour ces personnes, les premières « victimes » de ces arbitrages (53%), devant l'habillement (29%). Les transports (6%) et l'alimentation (5%) apparaissent en revanche comme plutôt préservés.

Toutefois, lorsque l'on considère l'ensemble des réponses apportés – et non plus uniquement la première, les transports et l'alimentation sont également cités par respectivement 63% et 38% des vacanciers français.

### **Formules de vacances : une préférence pour une organisation autonome de ses vacances**

**En ce qui concerne l'organisation des séjours, la tendance observée en 2008 au profit d'une plus grande autonomie des vacanciers se renforce puisque la majorité des Européens (70%, +5 points) déclarent organiser eux-mêmes leur voyage**, en achetant des prestations séparées, contre 28% (-1 point) qui achèteront un forfait tout compris, comprenant le transport et l'hébergement. Le choix de l'autonomie augmente fortement au Royaume-Uni, en Espagne et en Italie. Ces pays se rapprochent ainsi de la France et de l'Autriche, pays qui, comme l'année dernière, sont les plus concernés par cette prédilection pour l'achat autonome de prestations séparées (France : 78%, +5 points ; Autriche : 74%, +2 points). A l'inverse, les Belges (34%, stable) les Britanniques (32%, -5 points) et les Italiens (33%, -1 point) sont plus enclins que la moyenne à choisir l'achat d'un forfait tout compris.

## II. CE SUR QUOI LA CRISE NE JOUE PAS : ASPIRATIONS, DESTINATIONS, DUREE, ET MODES D'ORGANISATION

### **Aspirations : Les Européens donnent une nouvelle fois la priorité au repos, devant la découverte**

**La crise n'a visiblement pas d'impact sur les attentes des Européens pour leurs vacances d'été.** La majorité des personnes interrogées (59%, -1 point) fait de la recherche de « repos » sa principale motivation, sensiblement devant la notion de « découverte » (38%, -1 point). Cette hiérarchie, cohérente avec celle enregistrée depuis la mise en place du baromètre, est globalement commune à l'ensemble des pays européens interrogés. Les Allemands (68%, +3 points) et les Autrichiens (65%, -1 point) en particulier donnent en grande majorité la priorité au repos.

Les Français confirment leur intérêt pour la « découverte » (44%, stable) et sont ainsi toujours au coude à coude avec les Britanniques (43%, -1 point) sur cette dimension. Parmi tout ce qui touche à cette notion de « découverte », les Français semblent plus particulièrement attirés par la « découverte de nouvelles cultures », le « dépaysement » (36%, -1 point) et confirment là aussi la tendance observée l'année dernière.

Sur l'idée de « découverte » d'un point de vue général, la France et la Grande-Bretagne sont suivies de près par l'Espagne et la Belgique. L'intérêt des Espagnols (42%, +1 point) et des Belges (41%, -2 points) pour cet aspect des vacances se stabilise lui aussi, la « découverte de nouvelles cultures » et le « dépaysement » demeurant les éléments qui les attirent le plus (respectivement 36%, +1 point et 35%, +3 points).

**Concernant le type de destinations pressenties (mer, campagne, montagne, ville ou voyage itinérant), aucune évolution notable ne peut être mise en évidence.** La mer demeure privilégiée par les Européens (64%, stable), loin devant les autres types de destinations. Comme les années précédentes, la mer attire surtout les Italiens (75%, -4 points). Les Britanniques se montrent davantage attirés que la moyenne par les « voyages itinérants » (32%, +4 points). Ceci confirme les aspirations à la découverte constatées lorsque l'on demande aux Britanniques d'imaginer leurs vacances d'été idéales et qu'on les interroge alors sur ce dont ils auraient envie en priorité. La montagne quant à elle suscite davantage d'intérêt chez les Belges (27%, stable). Enfin, les intentions de départ à la campagne, en baisse en 2008, se stabilisent cette année au niveau de l'an passé (15%, stable). Ce sont les Belges et les Autrichiens qui sont les plus adeptes des vacances à la campagne.

## Les facteurs de choix des destinations demeurent inchangés

**Le budget (82%, stable), le climat (77%, -2 points), la qualité des infrastructures touristiques (72%, -1 point), les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles (69%, -1 point) les risques sanitaires (68%, -5 points), et les risques d'attentats (62%, -2 points) constituent comme lors des années précédentes les critères de choix essentiels.** Les risques de troubles sociaux (52%, -3 points) préoccupent moins, tout comme le temps de trajet vers le lieu de vacances (50%, +1 point) et les risques de catastrophe naturelle (49%, -3 points). Les facteurs de choix des destinations demeurent donc tous relativement stables, excepté les risques sanitaires, facteur visiblement très sensible à l'actualité (il n'y a pas eu de crise sanitaire récente d'où le peu de sensibilité au sujet). On notera à ce propos que la prise en compte de la dimension budgétaire est une constante, déjà vérifiée les années précédentes.

**Si la hiérarchie des facteurs de choix demeure relativement stable dans le temps, on observe que la hiérarchie des facteurs de décision varie chaque année très fortement en fonction des pays.** Le tableau ci-après présente cette distinction. Le budget se situe en première ligne dans 3 pays sur 7 : au Royaume-Uni et en Italie (facteur déjà en tête de liste en 2008) et en France (au détriment du climat, facteur qui occupait la première place en 2008). Pour les Allemands, les Belges et les Autrichiens, c'est le facteur climatique qui est prépondérant. La notion de risque sanitaire n'arrive en tête qu'en Espagne (facteur déjà primordial en 2008 dans ce pays).

Plus généralement, on notera que, comme en 2007 et en 2008, les éléments relatifs à l'offre touristique proprement dite arrivent derrière ces 3 types d'éléments dans tous les pays, se contentant d'une deuxième position (comme en France), voire le plus souvent d'une troisième position.

### Hiérarchie des facteurs de choix en fonction des pays (réponses « essentiel »)

	1 <sup>er</sup> facteur	2 <sup>ème</sup> facteur	3 <sup>ème</sup> facteur
<b>Ensemble</b>	<b>Le budget que vous comptiez allouer</b>	<b>Le climat</b>	<b>Les risques d'attentat</b>
France	Le budget que vous comptiez allouer / Le climat	Les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles	Les risques sanitaires
Allemagne	Le climat	Le budget que vous comptiez allouer / Les risques d'attentat	Les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles
Grande-Bretagne	Le budget que vous comptiez allouer	Le climat	Les risques d'attentat
Espagne	Les risques sanitaires	Les risques d'attentat	Les risques de catastrophe naturelle
Italie	Le budget que vous comptiez allouer	Le climat	La qualité des infrastructures touristiques sur place
Belgique	Le climat	Les risques d'attentat	Les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles
Autriche	Le climat	Les risques d'attentat	Les possibilités d'activités de loisirs ou culturelles

### Destinations : les Européens continuent de faire de l'Europe leur espace de prédilection

**L'Europe, qui recueille 78% des intentions de départ (+2 points), constituera encore, à l'été 2009, la destination favorite des Européens.** Les Français délaissent cette année leur propre pays (54%, -9 points), l'Europe de l'Ouest (58%, -7 points) et plus largement l'Europe (72%, -6 points), au profit de l'Afrique (11%, +4 points). A l'inverse, les Espagnols (83%, +7 points) et les Italiens (81%, +10 points), chez qui les intentions de départ sont plutôt stables, sont plus enclins que l'année dernière à rester en Europe pour leurs vacances d'été, et notamment en Europe du Sud (Espagnols : 74%, + 9 points ; Italiens : 75%, +10 points) ou dans leur propre pays. Ils privilégient ainsi, dans le contexte économique actuel, les destinations les moins éloignées et donc les moins chères.

46% des Européens (+1 point) resteront dans leur propre pays. Comme lors des années précédentes, c'est notamment le cas des Italiens (68%, +10 points), des Espagnols (67%, +8 points), des Français (54%, -9 points). Par ailleurs, comme lors des années précédentes, trois destinations sont particulièrement privilégiées au sein de l'Europe : l'Italie (21%, +3 points), l'Espagne (17%, +1 point) et la France (16%, -2 points).

## Durée des vacances : aucune évolution notable dans la répartition des courts et des longs séjours

**En termes de durée totale des vacances d'été, on n'observe cette année aucun changement par rapport à l'an passé** : dans la majorité des cas (41%, +2 points), la durée des vacances est de deux semaines. Les séjours courts attirent toujours plus que les séjours plus longs : 36% (stable) partiront une semaine et moins, vs 29% (stable) partiront 3 semaines et plus.

Comme les années précédentes, les courts séjours concernent surtout les Italiens : 41% partiront une semaine (-4 points) et les Autrichiens : 36% partiront une semaine (-8 points). A l'inverse, les Français demeurent des adeptes des longs séjours et se démarquent particulièrement des autres pays cette année : 24% (stable, vs 16% en moyenne) partiront 3 semaines et 21% (+5 points, vs 13% en moyenne) partiront 4 semaines et plus.

### Durée totale des séjours d'été

	Moins d'une semaine	1 semaine	2 semaines	3 semaines	4 semaines et plus
<b>Ensemble</b>	<b>7%</b>	<b>29%</b>	<b>41%</b>	<b>16%</b>	<b>13%</b>
France	4%	17%	34%	24%	21%
Allemagne	6%	29%	49%	17%	8%
Grande-Bretagne	6%	25%	46%	13%	12%
Espagne	7%	34%	30%	13%	16%
Italie	11%	41%	41%	11%	9%
Belgique	7%	27%	39%	16%	10%
Autriche	16%	36%	39%	13%	7%

[Total supérieur à 100, l'interviewé pouvant donner plusieurs réponses]

Quant au mode d'hébergement, la location (d'une maison, d'une chambre d'hôtel ou d'une chambre d'hôte) attire comme l'année dernière les préférences des Européens : 71% d'entre eux (+3 points) choisiront cette option, contre 22% (stable) qui se rendront dans une résidence secondaire ou chez des amis et 12% (-1 point) qui optera pour le camping-caravaning. L'Autriche demeure le pays le plus adepte de la location (78%, -6 points). Tout en demeurant les plus partisans de ce mode d'hébergement, les Français sont moins enclins à faire du camping-caravaning qu'en 2008 (17%, -5 points), optant cette année davantage pour la location (58%, +8 points).

## **Modes d'organisation : Les vacances d'été se préparent toujours à l'avance pour la majorité des Européens**

**Pour la plupart des personnes concernées (69%, +1 point), les vacances se préparent longtemps en avance.** C'est le cas notamment des Allemands (78%, +1 point), des Autrichiens (75%, stable) et des Belges (74%, stable). A l'opposé, moins d'un tiers des personnes interrogées (30%, stable) déclarent qu'elles décideront à la dernière minute de leur destination. Les Italiens en particulier sont, comme en 2008, les plus nombreux à préparer leurs vacances tardivement (37%, -7 points). A noter cependant un changement de comportement cette année chez les Italiens, cette population enregistrant une forte progression quant à l'idée d'une préparation anticipée des vacances (62%, +9 points).

**Internet, canal de réservation en hausse sensible et continue (50%, +3 points par rapport à 2008, +22 points par rapport à 2005), confirme sa place d'outil de réservation privilégié. Pour la première fois, ce moyen de réservation concerne la moitié des vacanciers européens.** 29% (+2 points) des Européens privilégieront d'ailleurs le site Internet d'un prestataire (compagnie aérienne, hôtel, etc.). Les Britanniques demeurent les plus adeptes de la réservation électronique, avec 60% d'entre eux (-3 points) qui effectueront leurs achats vacanciers par ce biais. Les Français, comme l'an passé en seconde position, réduisent considérablement l'écart qui les sépare des Britanniques (57%, +8 points).

A l'exception de l'Allemagne qui se stabilise, mais à un niveau élevé (46%, -1 point), les autres pays concernés par l'enquête continuent de progresser. La plus forte progression concerne l'Espagne, qui, en se situant cette année dans la moyenne, rattrape enfin son retard par rapport aux autres pays (47%, +11 points).

A noter que 29% des Européens (-4 points) se rendront physiquement dans une agence de voyages ou chez un Tour Opérateur, cette attitude concernant plus particulièrement les Italiens (41%, stable) et les Autrichiens (35%, -8 points).

### III. LES RISQUES PERÇUS ET LA COUVERTURE DES RISQUES

**Une tendance à la baisse du niveau global de préoccupation des voyageurs européens vis-à-vis des risques encourus qui se confirme**

**Le niveau de préoccupation des vacanciers européens continue de diminuer sur tous les types de risques testés, sauf sur les risques d'attentat**

**La hiérarchie des préoccupations à l'égard des risques demeure ainsi quasi-identique à celle observée en 2008 et confirme la prédominance des inquiétudes relatives à la santé**, qu'il s'agisse de sa santé personnelle ou de celle d'un proche, accompagnant ou non. Les préoccupations exprimées concernent ainsi un problème de santé, qu'il s'agisse de la santé de proches n'accompagnant pas le voyageur (70%, -2 points par rapport à 2008, -5 points par rapport à 2007), ou du ou des voyageurs (69%, -5 points par rapport à 2008, -7 points par rapport à 2007). La perte des effets personnels (bagages, vêtements, argent) est redoutée quant à elle par 62% des personnes (-6 points par rapport à 2008, -10 points par rapport à 2007). Suivent les préoccupations relatives aux accidents de transport (54%, -6 points par rapport à 2008, -11 points par rapport à 2007), celles qui concernent le domicile (dégât des eaux, incendie, cambriolage...), redoutées par 51% des vacanciers européens (-7 points par rapport à 2008, -9 points par rapport à 2007). 46% des personnes interrogées (-1 point) craignent les risques d'attentat. Enfin, en fin de hiérarchie, les pannes de véhicules préoccupent 40% des répondants (-9 points par rapport à 2008, -13 points par rapport à 2007). De même, les risques de catastrophe naturelle (38%, -5 points par rapport à 2008, -8 points par rapport à 2007) et les grèves ou retards de transports (38%, -5 points par rapport à 2008, -6 points par rapport à 2007) subissent une baisse du niveau d'appréhension.

### Niveau de préoccupation vis-à-vis des risques

	[Réponses « Beaucoup »]	[Réponses « Beaucoup + plutôt »]	Rappel 2008 [Réponses « Beaucoup + plutôt »]
Un problème de santé vous concernant vous ou une personne vous accompagnant	47%	69%	74%
Un problème de santé concernant un de vos proches, qui ne vous accompagne pas	46%	70%	72%
Un accident de transport (avion, train, voiture, etc.)	36%	54%	60%
La perte de vos effets personnels (bagages, vêtements, argent)	35%	62%	68%
Un problème concernant votre domicile (dégât des eaux, incendie, cambriolage, etc.)	32%	51%	58%
Les risques d'attentats	30%	46%	47%
Le risque de catastrophe naturelle (tremblement de terre, irruption volcanique, inondation, etc.)	25%	38%	43%
Une panne de votre véhicule	20%	40%	49%
Une grève ou un retard des transports	14%	38%	43%

A noter que sur l'ensemble de ces dimensions, les Espagnols sont plus nombreux à se déclarer « très préoccupés ». Les Italiens, qui avaient enregistré en 2008 une hausse du niveau de préoccupation sur la majorité des risques, subissent cette année des baisses sur toutes les dimensions testées, retrouvant sur chacune d'entre elles un niveau de préoccupation équivalent, voire même inférieur à celui de 2007.

### Un niveau de perception de la couverture faible, qui demeure souvent déficitaire par rapport au niveau de préoccupation

Comme lors des vagues précédentes du Baromètre, l'analyse entre, d'une part, les risques perçus, et d'autre part, le sentiment d'être couvert par un contrat d'assurance ou d'assistance, montre un écart important et persistant entre risques perçus et sentiment d'être couvert par les contrats d'assurance ou d'assistance souscrits. Notons que, assez paradoxalement, sur les problèmes de santé concernant un proche non accompagnant et sur le risque d'attentat, les vacanciers européens ne sont pas aussi couverts qu'ils ne sont préoccupés. A l'inverse, ils se perçoivent beaucoup mieux couverts sur des risques qui les préoccupent moins comme une panne de véhicule, des problèmes relatifs au domicile (dégâts des eaux, incendie, cambriolage, etc.), ou encore un accident de transport.

**Préoccupations exprimées et sentiment d'être couvert par rapport à ces préoccupations par un contrat d'assurance ou d'assistance**

	Niveau de préoccupation [Réponses « Beaucoup »]	Déclaration de couverture par un contrat d'assurance ou d'assistance	Ecart entre Niveau de préoccupation et Couverture par un contrat d'assurance ou d'assistance
Un problème de santé concernant un de vos proches, qui ne vous accompagne pas	46%	25%	[- 21]
Les risques d'attentats	30%	13%	[- 17]
Le risque de catastrophe naturelle (tremblement de terre, irruption volcanique, inondation, etc.)	25%	25%	[0]
Une grève ou un retard des transports	14%	20%	[+6]
Un problème de santé vous concernant vous ou une personne vous accompagnant	47%	62%	[+15]
La perte de vos effets personnels (bagages, vêtements, argent)	35%	52%	[+17]
Un accident de transport (avion, train, voiture, etc.)	36%	57%	[+21]
Un problème concernant votre domicile (dégât des eaux, incendie, cambriolage, etc.)	32%	67%	[+35]
Une panne de votre véhicule	20%	64%	[+ 44]

On ne note aucune évolution significative sur le sentiment de couverture.

Par ailleurs, on se pense encore majoritairement couvert pour la majorité des risques testés, soit pour un problème concernant le domicile (67% des vacanciers européens se déclarent habituellement couverts pour ce risque lorsqu'ils partent en vacances, résultat stable), une panne de véhicule (64%, -1 point), un problème de santé concernant le voyageur ou une personne l'accompagnant (62%, -1 point), un accident de transport (57%, -2 points), la perte des effets personnels (52%, -3 points). L'Allemagne et l'Italie demeurent des pays où le sentiment de couverture est particulièrement bas par rapport à la moyenne.

Enfin 58% (-2 points) des Européens couverts sur l'une des dimensions testées souscrivent leur contrat auprès de leur compagnie d'assurance ou d'assistance habituelle. Ils sont 26% (+2 points) à souscrire un contrat auprès de leur agence de voyage.

**Ipsos Public Affairs  
Mardi 16 juin 2009**